

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le Raton-Laveur

Édith Madore

Volume 10, Number 3, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12712ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Madore, É. (1988). Le Raton-Laveur. *Lurelu*, 10(3), 34–35.



par Edith Madore

Fondées en 1984 à Longueuil, les éditions du Raton Laveur reflètent le résultat d'un long cheminement sur la littérature de jeunesse. Le directeur de la maison, d'origine belge, est revenu à Bruxelles après avoir beaucoup voyagé et séjourné à l'étranger. Les voyages forment la jeunesse! Michel Lupens s'est dirigé vers le secteur de la littérature enfantine dès son retour en mettant sur pied la première librairie spécialisée dans la littérature de jeunesse à Bruxelles: la librairie Gulliver. Outre les publications pour la jeunesse, le commerce s'enrichissait de jeux éducatifs ainsi que de microsillons. L'expérience aura duré de 1977 à 1983.

Comme le libraire maintenant des contacts étroits avec le champ des nouvelles parutions dans le domaine du livre pour enfants, et qu'il aurait parfois aimé lancer lui-même sur le marché des produits de sa création, il a eu l'idée d'ouvrir une maison d'édition pour enfants en arrivant au Québec, en 1984. Parallèlement à ses activités d'éditeur, Michel Lupens exerce le métier d'importateur de papier de fantaisie en gros, en provenance de l'Europe et de l'Asie.

Les débuts, modestes et artisanaux, furent possibles parce que l'éditeur n'avait pas d'objectifs financiers à respecter, comme c'est le cas des grosses maisons où la production doit se maintenir à flot pour assurer la survie de la boîte et des employés qu'elle embauche. L'éditeur essaie de dénicher des trouvailles intéressantes à publier tout en soutenant un rythme de production lent, attendant l'occasion propice. Le tirage moyen du Raton Laveur se situe autour de deux livres par année. Actuellement, la maison doit présenter un projet solide: coût de fabrication, bilan de l'année précédente, afin d'être admissible à une subvention gouvernementale accordée par titre. Ce qui soulève un problème de production lié au facteur temps: 12 mois s'avèrent peu pour établir un échéancier des planches couleurs. Un éditeur doit avoir publié quatre titres avant d'obtenir une subvention du CAC. De plus, une maison doit compter un minimum de 15 titres avant de pouvoir bénéficier d'une subvention globale sans avoir de comptes à rendre.

Choix des textes et des illustrations

Le but premier de la maison n'est pas didactique, même si l'éditeur tient à ce qu'il y ait une histoire cohérente soutenue par un fil conducteur solide. La philosophie consiste à s'adresser aux enfants de façon simple en évitant d'utiliser un vocabulaire trop hermétique. L'éditeur déplore en effet la complexité du vocabulaire dans trop de livres. Sans tomber dans les pièges du livre surchargé de termes spécialisés où l'enfant ne s'y retrouve pas ou bien dans une histoire beaucoup trop simpliste où l'enfant n'apprend rien du tout, M. Lupens situe un juste milieu. C'est un fait qu'au Raton Laveur nous trouvons un vocabulaire concis et simplifié pour une bonne compréhension du texte allié au style inventif d'histoires pleines de fraîcheur.

Du côté des illustrations, l'éditeur rejette les formes agressives comme le «dessin piquant» exposant des types de personnages aux formes triangulaires, transposition stylisée de l'univers dans lequel on vit. Ces formes ne sont pas d'après lui une valeur sûre sur le plan commercial. M. Lupens aime ce qui est beau sans que ça soit mièvre.

Prenons un exemple: l'image rebutante d'un personnage à grosses dents et à toutes petites mains peut faire fuir le consommateur visé, c'est-à-dire l'enfant! C'est l'ancien libraire qui parle. Mais si une certaine forme artistique est acceptée par les adultes, en l'occurrence le «dessin piquant»; pourquoi discriminer entre le dessin pour enfants et le dessin pour adultes? Tout simplement parce que les préoccupations des enfants sont différentes. Par exemple, le dessin d'une énorme araignée dans un album pour enfants fera peur aux adultes mais pas aux enfants. Les enfants aiment avoir peur, que ce soit d'insectes familiers, de sorcières ou de personnages fantastiques, mais non pas d'une image qui ne réponde pas, ou mal, à leur conception esthétique enfantine. Tout dépend du jugement de l'éditeur et des valeurs qu'il veut véhiculer dans son choix d'un texte ou d'une illustration.

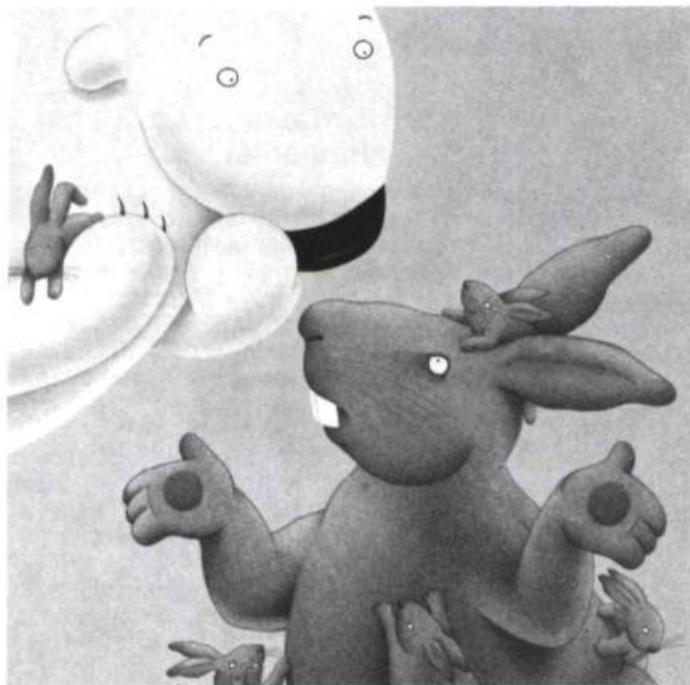
Les collections

Cette petite maison ne comportant que huit titres à son actif possède pourtant deux collections. L'aînée de la maison, la collection «Images de chez nous», s'adresse aux enfants de 2 à 5 ans et comporte deux titres: *En hiver* (images de Marie Lessard) et *En été* (images de Christian Bénard). Ces livres ne sont pas axés sur les saisons, comme on pourrait le croire au premier abord. L'idée d'une telle collection vise plutôt à enrichir le vocabulaire de l'enfant en lui permettant de découvrir des activités qu'il peut réaliser pendant ces saisons. Le texte brille par son absence; il n'y a que des planches. La maison ne se spécialise pas pour une tranche d'âge en particulier. L'éditeur avoue cependant préférer les illustrations abondantes qui attirent davantage une clientèle sous le seuil des 8 ans.

La deuxième collection a été proposée par Cécile Gagnon et est illustrée par Darcia Labrosse. Les titres *Bonjour l'arbre*, *J'ai chaud*, *J'ai faim* appartiennent à la série «Léon» et s'adressent aux enfants âgés de 3 à 8 ans. Les textes racontent les mésaventures d'un ours polaire ayant quitté sa banquise natale.



Illustrations: Darcia Labrosse



Trois publications ne se rattachent pas à une collection particulière. *Un enfant à Bethléem* a fait l'objet d'une commande. Ce conte fait partie de la tradition orale et ne s'insère pas dans le domaine religieux. *Tu ne peux pas savoir* est un texte de Michel Lupens illustré par Évelyne Arcouette. Ce livre résume bien les objectifs poursuivis par la maison en matière de texte et d'illustration. L'album nous présente la vie quotidienne d'un petit garçon; le plaisir que ses jeux lui procurent et les chagrins qu'il fait bon faire consoler auprès d'un parent. *La Ballade de Monsieur Bedon*, de Pierre Houde, publié en 1985, vient d'avoir un heureux sort. Le livre sera monté par les productions Prisma dans le cadre de la série télévisée «Livre ouvert», à Radio-Canada. Il s'agit d'un montage des planches du livre, composant un dessin d'animation. *La Ballade...* se distingue des autres titres publiés par son texte abondant. Il s'adresse aux enfants âgés de plus de 5 ans. Les points communs rejoignant tous les titres sont le genre de l'histoire (courte, simple, rattachée au quotidien de l'enfant et à son imaginaire) et le format standard de 24 pages, accessible aux subventions du CAC et réduisant ainsi le coût de fabrication.

Albums en préparation

Deux nouvelles parutions sont en cours en prévision de la prochaine année. La série «Léon» s'enrichira de son quatrième titre en février 1988, poursuivant ainsi une collection déjà bien amorcée. Et *Le roi Gédéon*, texte primé en 1986 à *Lurelu*, sera publié sous sa forme originale. Les lauréats sont Pierrette Dubé ayant signé les textes, et Raymond Lebrun, les illustrations.

L'éditeur n'a pas d'auteurs maison. Il aime travailler avec des auteurs différents dans le but d'explorer de nouvelles

dimensions artistiques. Avec cette politique de diversité en tête, souhaitons-lui la découverte de nouveaux talents pour faire fructifier le champ de l'édition pour enfants.



**Les éditions
du Raton Laveur**